



**Séminaire AMUE du
25/11/2002**

Le pilotage de la scolarité à partir d'Apogée

christian.genre@univ-poitiers.fr



Suivi et évaluation du contrat quadriennal dans son volet formation : l'apport d'Apogée, quelques tentatives et beaucoup de questions.

Christian GENRE, Vice-Président du CEVU Université de Poitiers.

(avec la collaboration active de **l'équipe APOGEE** et de **l'Observatoire de la vie étudiante de l'Université de Poitiers***).

Équipe Apogée: Colette Bordier, Charline Alibert, Roland Raymond, Marlène Barbotin.

OVE Poitiers: Christian Cormier, Muriel Morand, Marlène Barbotin, Marie-Claude Massé, Frédéric Nicoleau, Jean-Luc Marchais, Christian Genre.

PLAN

Point 1

➤ **La démarche adoptée pour le suivi du contrat quadriennal 2000/2003 et son développement pour le volet formation.**

Point 2

➤ **Le recours nécessaire aux données APOGEE : quelques applications.**

Point 3

➤ **Les questions en suspens et les impasses.**



Point 1 : La démarche adoptée pour le suivi du contrat quadriennal 2000/2003 et son développement pour le volet formation.

A) La démarche retenue visait à développer la "culture d'évaluation".



Point 1 : La démarche adoptée pour le suivi du contrat quadriennal 2000/2003 et son développement pour le volet formation.

B) La méthode retenue : les groupes de suivi et d'évaluation du contrat quadriennal.

- mise en place de 9 groupes, le GSE 1 couvre l'ensemble "formation et vie de l'étudiant".

- les missions de chaque groupe :

↓ lancer les appels à projets en fonction des objectifs du contrat.

↓ expertiser les projets.

↓ suivi du projet et évaluation des résultats.

- la coordination et le suivi des GSE sont assurés par un chargé de mission.



Point 1 : La démarche adoptée pour le suivi du contrat quadriennal 2000/2003 et son développement pour le volet formation.

Le GSE1 a du se doter de grilles d'expertise, a du définir sa politique d'évaluation des projets, donc critériser à la fois son expertise mais aussi définir plus précisément les objectifs du contrat (restés souvent bien vagues).

C'est à ce niveau que le recours aux données APOGEE est vite apparu incontournable : utilisation de données existantes, exploitations nouvelles de ces données, élaboration de données nouvelles par croisement de fichiers (fichier APOGEE et fichier baccalauréat).



Point 1 : La démarche adoptée pour le suivi du contrat quadriennal 2000/2003 et son développement pour le volet formation.

C) Une démarche complémentaire : le bilan annuel de l'offre de formation.

Pour le contrat quadriennal 2000/2003, l'établissement s'était engagé à produire chaque année un bilan de son offre de formation, sous la forme d'un cahier présentant pour chacun des diplômes habilités dans ce cadre une série de paramètres statistiques :

- effectifs depuis 4 ans
- taux de réussite sur 3 ans
- nombre d'inscriptions effectives suite à une VAP
- charges d'enseignement en heures d'équivalent TD sur 4 ans
- ratio charges déclarées/charges théoriques.



Point 1 : La démarche adoptée pour le suivi du contrat quadriennal 2000/2003 et son développement pour le volet formation.

Des seuils d'attention ont été définis pour chaque critère afin d'alerter le CEVU et le CA.

A ces données chiffrées sont jointes des données concernant l'évaluation des enseignements et le suivi des étudiants (suivi de cohortes en interne et suivi d'insertion).

Ce document est présenté chaque année en juin au CEVU pour discussion puis au CA.

A partir de 2002/2003 l'ensemble des diplômes nationaux sera pris en compte et la partie évaluation & suivi des étudiants donnera lieu à un cahier particulier qui sera présenté en novembre.



Point 1 : La démarche adoptée pour le suivi du contrat quadriennal 2000/2003 et son développement pour le volet formation.

D) Un outil : l'Observatoire de la Vie Etudiante.

L'OVE a été créé en 1999. Structure légère, il a pour mission de conduire des recherches sur les étudiants inscrits dans l'établissement.

- en amont de leur inscription (études sur l'aire de recrutement, l'origine sociale, le type de baccalauréat etc...)
- pendant leurs études : taux de réussite, suivis de cohorte etc...
- après leurs études : suivis d'insertion professionnelle.

L'OVE répond aux demandes émanant de l'établissement (Présidence ou UFR) et peut se saisir lui-même de questions qui lui apparaissent nécessiter une recherche. L'approche statistique est parfois relayée par des enquêtes ciblées.



Point 1 : La démarche adoptée pour le suivi du contrat quadriennal 2000/2003 et son développement pour le volet formation.

D) Un outil : l'Observatoire de la Vie Etudiante.

L'OVE publie son annuaire statistique et des cahiers par thèmes ou domaines. Depuis deux ans, l'OVE présente ses travaux sous forme d'un diaporama lors d'un forum largement ouvert à la communauté universitaire.

L'OVE dispose de l'équivalent de deux demi-postes d'ingénieur, un pour le traitement statistique et informatique des données, l'autre pour les enquêtes. L'animation et la direction sont assurés par un Maître de Conférences de Sciences économiques, qui assure depuis cette rentrée la direction du SCUIO. Les autres intervenants le font largement sur la base du bénévolat. Certains dossiers donnent lieu à des sujets de TER associés à des bourses pour des étudiants en économie, sociologie, géographie.



Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE : exemples.

La démarche

Temps 1 : identification des questions.

L'étude des projets transmis au GSE1 par les composantes a vite montré que la plupart des actions proposées s'articulaient autour de deux thèmes largement imbriqués :

- la lutte contre l'échec (surtout en 1er cycle) et l'insertion professionnelle de nos étudiants (autre forme de lutte contre l'échec).
- l'attractivité de nos formations (dans un contexte de baisse rapide quoique inégale des effectifs).



Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE : exemples.

La démarche

Temps 2 : identification des besoins en informations.

Dans tous les cas, il était nécessaire de disposer d'un référentiel statistique performant afin de cerner au mieux qui sont nos étudiants et ce qu'ils deviennent pendant leurs études et après.

- Une partie de ces données était déjà disponible à travers les annuaires de l'OVE ou le bilan annuel de l'offre de formation.
- Une autre pouvait être élaborée assez rapidement à partir des données APOGEE en utilisant des démarches standards (par exemple pour des suivis de cohorte).
- Une dernière supposait la création de nouvelles données via APOGEE ou hors APOGEE.



**Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE :
exemples.**

La démarche

**Temps 3 : Le traitement des informations a généré
de nouvelles questions et de nouveaux besoins en
informations.**



**Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE :
exemples.**

Le pilotage

L'ensemble a été piloté par les responsables du GSE1, de l'OVE et de la DIFOR, les collègues de la DIFOR et de l'OVE ayant assuré non seulement la plus grosse partie du travail technique mais aussi largement participé à la conception même des données, outils et méthodes.

Pour des raisons pédagogiques nous développerons successivement trois grands thèmes, mais tous sont étroitement liés entre eux et notre démarche ne les a pas nécessairement initialement séparés; ainsi l'élaboration de la base de données sur l'origine des primo-entrants a alimenté la réflexion pour les trois thèmes.



Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE : exemples.

A) Évaluer la pertinence et “l’efficacité” des diplômes.

- en terme de réussite.**
- en terme d’insertion.**
- en terme d’attractivité.**

B) Optimiser les actions d’information-orientation en direction des lycées.

- mieux connaître l’origine géographique des primo entrants.**
- cerner les espaces “faibles”.**

C) Du tutorat banalisé au tutorat ciblé.

- identification des étudiants en difficulté en cours de cursus.**
- identification des étudiants “potentiellement” en difficultés.**



**Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE:
exemples.**

**A) Évaluer la pertinence et “l’efficacité” des
diplômes**

⇒ en terme de réussite.

recours à des requêtes relativement simples et préétablies à partir des données APOGEE: taux brut de réussite par année, par diplôme, suivis de cohorte et établissement de taux de réussite définitifs.



Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE: exemples.

A) Évaluer la pertinence et “l’efficacité” des diplômes

⇒ **en terme d’insertion**

Le développement très rapide des formations professionnalisantes (un des grands axes du contrat 2000/2003) a conduit un nombre croissant de responsables à développer cette démarche, fondamentale pour ce type de formation. Parallèlement, les responsables de filières généralistes s'inquiétaient de l'image “d'usines à chômeurs” qui était parfois développée dans les médias. Il s'en est suivi un grand nombre de recherches conduites tant au niveau des UFR qu'au niveau central (OVE). Il faut ajouter que cette approche est venue souvent recouper et appuyer la mise en place de l'évaluation des enseignements.

Sur ce point le travail suppose nécessairement le recours aux enquêtes, procédure lourde mais riche en enseignements; pour laquelle APOGEE n'a pu nous fournir que peu d'éléments.



Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE: exemples.

A) Évaluer la pertinence et “l’efficacité” des diplômes

⇒ en terme d’attractivité

Dans un contexte de forte baisse des entrées en 1er cycle, la publication des suivis de cohortes sous des formes graphiques très parlantes a provoqué la réaction de nombreux responsables de filières qui découvraient l'existence soit de départs soit d'arrivées de volumes importants en cours de cursus. Il s'en est suivi, dans un premier temps, des travaux portant sur le suivi de ceux qui partent. Via APOGEE nous avons pu produire des tableaux et diagrammes simplifiés qui ont servi de base aux enquêtes conduites au niveau de certaines filières.

Par ailleurs, en ayant exclusivement recours au fichier APOGEE nous avons pu mettre en évidence la forte attractivité de notre établissement au niveau du 2ème et 3ème cycle, attractivité qui, jusque là, a permis de compenser à 50% les pertes du 1er cycle. Des enquêtes sont en cours sur des secteurs ciblés afin de mesurer les facteurs qui favorisent cette attractivité et préciser son aire géographique.



Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE: exemples.

B) Optimiser les actions d'information-orientation en direction des lycées.

- ⇒ mieux connaître l'origine géographique des primo entrants.**
- ⇒ cerner les espaces "faibles".**

De nombreux projets traités par le GSE1 portaient sur le développement des actions en direction des lycées, à la fois pour améliorer l'information et par là mieux orienter les élèves (et donc lutter contre l'échec en 1er cycle) et aussi pour essayer de lutter contre l'érosion -parfois dramatique- des entrées en 1er cycle (en particulier dans le domaine des Sciences fondamentales, des Sciences économiques et de certaines disciplines littéraires).

Jusqu'en 2000, nous ne disposions que des données APOGEE, qui ne descendaient pas en dessous de l'échelle départementale. Des études, déjà anciennes, avaient montré l'inégale participation des lycées de l'académie à l'alimentation de notre université, d'autant que depuis plusieurs années notre académie se partage entre deux universités.



Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE : exemples.

B) Optimiser les actions d'information-orientation en direction des lycées.

Après quelques mois de négociation, à l'initiative du directeur de l'OVE, nous avons pu obtenir de croiser le fichier des bacheliers fourni par les services du rectorat et le fichier APOGEE qui contient tous les nouveaux entrants.

Désormais nous pouvons établir tableaux, graphiques, cartes à l'échelle des secteurs scolaires ou des établissements pour toute l'académie en croisant toutes les données disponibles. Cet énorme travail de conception puis de réalisation a été assuré entièrement par M.Morand.

Nous pouvons ainsi désormais cibler les actions de communication, d'information-orientation sur les espaces que nous repérons comme des espaces "faibles", c'est à dire dont l'apport en futurs étudiants est anormalement bas soit en valeur absolue soit dont la contribution diffère très largement par les séries de baccalauréat. C'est ainsi, que nous avons pu précisément localiser des zones de faible poursuite d'études vers l'université et identifier très clairement les recrutements de proximité (perversion du rôle des antennes)



**Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE :
exemples.**

**B) Optimiser les actions d'information-orientation
en direction des lycées.**

Jusqu'à maintenant, ce repérage a laissé beaucoup de place à l'intuitif -repérage des espaces présentant de forts écarts à la moyenne-. Forts désormais de 3 années d'observation, nous allons entamer un travail plus rigoureux pour rendre plus rapide et plus sûr ce repérage.

Une grosse difficulté demeure, nous ne pouvons aujourd'hui travailler que sur les étudiants inscrits dans notre établissement. Les départs hors académie ne peuvent bénéficier d'une analyse aussi fine et surtout, l'Université de La Rochelle n'est pas intégrée à ce dispositif.



**Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE :
exemples.**

C) Du tutorat banalisé au tutorat ciblé.

- ⇒ identification des étudiants en difficulté en cours de cursus.**
- ⇒ identification des étudiants “potentiellement” en difficultés.**

Dans le contrat 2000/2003, suite à l'échec du tutorat "banalisé", nous avons proposé son remplacement par un tutorat ciblé; parmi les cibles, les étudiants étrangers, les sportifs de haut niveau, les handicapés et...les étudiants en difficulté. Si APOGEE nous permet de repérer assez aisément, quoique grossièrement, certaines de ces catégories, celle des étudiants en difficulté est déjà plus difficile à cerner.



**Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE :
exemples.**

C) Du tutorat banalisé au tutorat ciblé.

1er temps : identifier les étudiants en difficulté pendant leur cursus, le recours à APOGEE est sur ce plan aisé et nous fournit tout ce dont nous avons besoin, même si nous n'avons pas encore développé toutes les possibilités de l'outil.

2ème temps : essayer d'identifier « a priori » les étudiants qui peuvent connaître des difficultés. Le but est de proposer dès l'entrée dans l'université une assistance particulière.



Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE : exemples.

C) Du tutorat banalisé au tutorat ciblé.

Une première identification mettant en lien la série de baccalauréat, l'âge d'obtention du baccalauréat (on aurait pu ajouter le sexe) a été proposée, mais il nous a semblé - intuition soutenue par un bon quart de siècle de connaissance de l'académie- que **le facteur géographique pouvait avoir aussi sa place et expliquer certaines particularités de l'échec en 1er cycle.**

Avec la mise en place du fichier croisé avec le rectorat, nous avons pu alors repérer très finement l'origine géographique des bacheliers technologiques qui représentent parfois une part importante du recrutement de filières généralistes à fort contenu culturel : Sociologie, Histoire de l'Art, Psychologie ou LEA...

Nous avons pu ainsi mettre en évidence un rapport assez net entre la distance géographique et l'orientation (effet de proximité). Nous pouvons ainsi délimiter les aires dans lesquelles nous devons mettre en place des actions d'information dans les établissements les plus touchés.



**Point 2 : Le recours nécessaire aux données APOGEE :
exemples.**

C) Du tutorat banalisé au tutorat ciblé.

A partir de cette recherche:

- on peut espérer mieux orienter, ou du moins essayer de le faire, ces élèves qui sont aujourd'hui en échec à 95%.
- on pourra traiter “en amont” des premiers résultats ces étudiants dont le risque d'échec est élevé.



Point 3 : Les questions en suspens, les impasses.

A) Des données parfois incomplètes ou imprécises.

Données imprécises :

les données concernant la localisation ne permettent guère d'aller au delà de l'échelle du département.

Données incomplètes :

c'est plus le fait d'une saisie imparfaite des données (en particulier tout ce qui concerne les CSP des parents) que celui de l'outil APOGEE.



Point 3 : Les questions en suspens, les impasses.

B) La nécessité de compléter/valider par des enquêtes.

APOGEE (avec ou sans complément) nous permet de saisir les flux d'étudiants au niveau d'un cycle, d'un diplôme, mais le pourquoi de cette mobilité nous échappe nécessairement. Le recours à l'enquête est nécessaire.

On ne peut les multiplier car c'est lourd et on est dépendant largement des taux de réponse qui souvent ont du mal à atteindre les 50%.

Il faut donc bien cibler ces enquêtes et tout le travail réalisé en amont sur les données APOGEE contribue à bien cerner les publics à enquêter.



Point 3 : Les questions en suspens, les impasses.

C) Une démarche gourmande en temps... et en moyens humains

En l'état actuel, l'ensemble des tâches de pilotage et de mise en œuvre du pilotage (puisque notre structure associe les deux approches de manière permanente) peut s'estimer à un emploi équivalent temps plein réparti sur plusieurs intervenants.

Nous disposons d'une masse croissante de données -l'outil est efficace- mais il manque le temps pour les exploiter à fond.

La mise en place d'une cellule d'évaluation et de prospective pourrait donner des moyens à la fois pour la définition des objectifs et pour le développement du pilotage de la scolarité via APOGEE.